

Les Bergeronnes, 20 octobre 2020.

Mémoire déposé au BAPE

**Objet; projet d'implantation d'une usine de liquéfaction de gaz naturel au Saguenay et son transport dans le fjord du Saguenay**

Je veux ici signaler trois choses qui me préoccupent en priorité en rapport avec ce projet.

1- La filière des énergies fossiles; en promouvant ce projet, nous mettons des énergies et des ressources financières dans le développement d'une énergie en perte de vitesse. L'énergie fossile. L'orientation même de ce projet va à l'encontre d'une vision réaliste de l'avenir économique et environnemental. Est-ce que l'on veut ça pour développer économiquement le Québec? Ce faisant, nous perdons ces énergies et ressources au lieu de les mettre dans le développement d'énergies alternatives. En bref, on perd du temps et de l'argent.

2- L'augmentation de l'industrialisation du fjord; le Saguenay coule dans le fjord le plus septentrional de la planète. Pour cette seule raison, il y a lieu de le conserver le plus intact possible. Il est déjà très exploité pour le transport maritime, le tourisme et les loisirs. Il va falloir un jour limiter la croissance de l'utilisation de ce cours d'eau. Le développement industriel lourd n'a pas sa place dans l'avenir du fjord. La conservation est beaucoup plus facile à valider.

3- Les apports positifs pour le Québec; Mis à part les apports financiers personnels et temporaires de l'étape de la construction et les quelques emplois qui lui succéderont, il n'y a pas d'apport économique pour le Québec. Au contraire! Une très grande majorité d'entreprises sont aux prises avec un manque de main-d'oeuvre. Cette industrie ne fera qu'amplifier le problème. L'industrie touristique, qui est seulement une perdante dans ce projet, devra composer avec les irritants de cette industrie qui ne lui apporteront absolument rien de positif. Les quelques emplois « permanents » bien rémunérés ne feront qu'encourager la surconsommation pour quelques-uns et n'apporteront rien ou presque au secteur communautaire.

Le Québec dans cette histoire ferait office de relais entre les provinces de l'ouest et les pays d'outre-mer, nous deviendrions la main-d'oeuvre de notre employeur et de ses clients. Un pion dans la chaîne. À la merci de l'offre et de la demande internationale. Cette position bien que fragile n'est pas mauvaise s'il ne s'agissait pas du développement gazier. Nous avons des ressources électriques comme pas un et c'est sur ce domaine qu'il faut miser et laisser aller notre imagination pour le développer plutôt que de sombrer dans la facilité de la filière pétrolière ou gazière.

Yves Demers  
Les Bergeronnes, Québec